

# Église de la Trinité

(RUE DU BAILLI)

La façade de cette église est celle de l'ancienne église ou temple des Augustins. Elle répond au type généralement connu des églises baroques du XVII<sup>e</sup> siècle et diffère par conséquent du type des églises du Béguinage et des Riches Claires, plus spécifiquement bruxellois. Par contre, elle se rapproche dans sa conception de la façade de l'église de Notre-Dame de Bon Secours.

Aucune église ne montre mieux que celle des Augustins l'ordonnance de ce style baroque du XVII<sup>e</sup> siècle qui a cessé d'appliquer les règles rigides et simples de l'architecture de la Renaissance du XVI<sup>e</sup> siècle. Toute la façade n'est plus qu'un vaste écran posé devant un vaisseau à trois nefs. Par une coïncidence curieuse, elle remplit encore aujourd'hui exactement les mêmes fonctions; elle sert, en effet, de simple placage à la nouvelle église de la Trinité, dont elle masque la division tripartite intérieure.

## Historique

Les Augustins s'établirent à Bruxelles en 1589 dans l'ancien couvent des Frères au Fossé, situé rue Fossé-aux-Loups, sur l'emplacement de la Place de Brouckère. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle ils obtinrent des Archiducs Albert et Isabelle l'autorisation d'ouvrir un collège dans leur couvent. Ils construisirent alors de beaux locaux pour leur école et, en 1620, jetèrent les fondements d'une nouvelle église, d'après les plans de l'architecte Wenceslas Cobergher. Ils l'achevèrent en 1642 grâce à l'organisation d'une loterie.

Comme toutes les églises de Bruxelles, celle des Augustins fut fermée par ordre des Français, en 1796. Elle fut rendue au culte catholique en 1805, comme annexe de l'église du Finistère, mais en 1814, elle lui fut définitivement enlevée. On transporta alors au Finistère les statues de Notre-Dame de Bon Succès et de Sainte Apolline. Après avoir servi d'ambulance en 1815, elle fut affectée, en 1816, au culte protestant, qui était celui de la famille d'Orange-Nassau, et fut appelée dès lors *Temple des Augustins*. Après la révolution de 1830, qui enleva la Belgique à Guillaume I<sup>er</sup>, roi des Pays-Bas, elle servit à différents usages, à des expositions, à des fêtes ou à des solennités publiques. Pendant la construction de la Poste Centrale actuelle, les bureaux des postes et télégraphes y furent installés et ils y restèrent jusqu'en 1892.

Placée au milieu de la place de Brouckère, la façade tournée vers la rue Fossé-aux-Loups, dans l'axe du boulevard Anspach, cette église dut inévitablement disparaître à la suite de la construction des boulevards du Centre. Un instant, en 1872, on eut l'intention de la conserver et de la contourner par une double artère. On finit cependant par décider sa démolition. En 1893, l'Etat, propriétaire du monument, céda la façade du Temple à la fabrique d'église de la Trinité. Après le départ de l'administration des postes et télégraphes pour la nouvelle Poste construite place de la Monnaie, l'édifice fut démoli. Les pierres de la façade furent numérotées et transportées rue du Bailli, où elles furent réédifiées.

## Description

La façade se compose de deux étages. Au rez-de-chaussée on trouve six colonnes d'ordre dorique engagées, derrière lesquelles se dessinent des pilastres. Sur les chapiteaux repose une large corniche qui règne

sur toute la largeur de la façade. Les colonnes qui sont érigées de part et d'autre de la porte principale sont accouplées et supportent un fronton triangulaire brisé.

Au-dessus de ce premier ordre d'architecture se dresse l'étage, embelli de quatre colonnes d'ordre corinthien engagées et se détachant sur des pilastres appartenant au même ordre. Sur l'entablement de ces colonnes corinthiennes repose un fronton circulaire brisé, au milieu duquel s'élève une espèce de vaste lucarne ornée d'un immense cartouche.

Ce premier étage a pour appui deux grandes volutes, destinées à le relier à l'étage inférieur et à masquer le défaut de concordance qui existe, dans le style baroque, entre le toit et la façade.

Aux angles, des torchères d'où s'échappent des flammes.

On entre dans l'église par trois portes d'entrée rectangulaires, à fronton cintré, dont la courbe est brisée au centre. Au-dessus de chacune des portes un oculus, et dans le plat du mur du premier étage une grande fenêtre éclairant la nef principale. Toutes ces ouvertures sont entourées d'encadrements propres au style baroque du XVII<sup>e</sup> siècle.

On reconnaît généralement à cette façade une grande harmonie dans les proportions. A côté de ce mérite elle en a un autre, c'est qu'elle est un type représentatif du style baroque tel qu'il fut appliqué à Bruxelles. Nous avons ainsi deux types distincts : le Béguinage et les Riches Claires d'un côté, Bon Secours et l'église des Augustins de l'autre. Ajoutons dès maintenant que l'église des Minimes marquera le trait d'union entre ce groupe d'églises et l'église néo-classique de Saint-Jacques sur Coudenberg.

---

## UNION ET PRÉVOYANCE

Compagnie d'Épargne, de Retraite, d'Assurance sur la Vie  
et de Rentes viagères.

**39, rue de Ligne, à Bruxelles**

**ASSURANCE DE CAPITAUX DIFFÉRÉS SANS EXAMEN MÉDICAL  
AVEC OU SANS PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES**

En cas de décès de l'assuré les primes ne sont plus dues et les primes payées sont intégralement remboursées aux ayants droit.

**Demandez un projet détaillé à la Direction :**

**39, rue de Ligne, à Bruxelles.**

Garanties totales : SEIZE MILLIONS de francs.

# GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

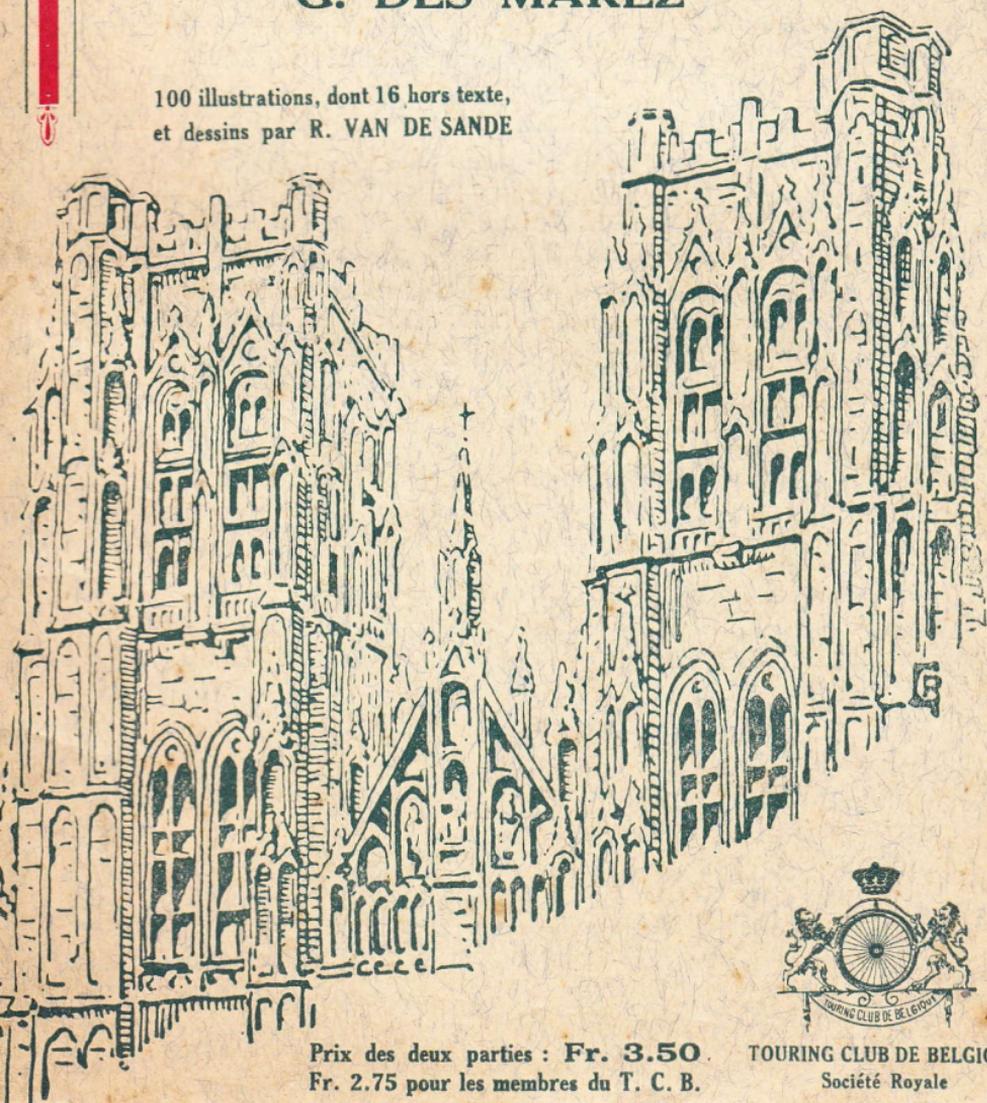
DEUXIÈME PARTIE

## MONUMENTS RELIGIEUX

PAR

G. DES MAREZ

100 illustrations, dont 16 hors texte,  
et dessins par R. VAN DE SANDE



Prix des deux parties : Fr. 3.50  
Fr. 2.75 pour les membres du T. C. B.

TOURING CLUB DE BELGIQUE  
Société Royale

TOURING CLUB DE BELGIQUE  
SOCIÉTÉ ROYALE

---

---

# GUIDE ILLUSTRÉ DE BRUXELLES

---

TOME I

Les Monuments Civils et Religieux

---

DEUXIÈME PARTIE

## Monuments Religieux

PAR

G. DES MAREZ

*Archiviste de la Ville de Bruxelles  
Professeur à l'Université libre*

100 illustrations, dont 16 hors texte, et dessins

PAR

R. VAN DE SANDE



BRUXELLES. — IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, S. A.

NOVEMBRE 1918

# Les Monuments Religieux

Cette partie est consacrée à l'étude des églises de Bruxelles. Nous les avons réparties chronologiquement en cinq groupes suivant le style qui les caractérise. Le visiteur qui les étudiera dans l'ordre indiqué, aura une idée complète de l'évolution de l'architecture religieuse à Bruxelles depuis la période romane (XI<sup>e</sup> siècle) jusqu'à l'époque contemporaine.

Les cinq groupes comprennent :

**1<sup>o</sup> Eglises romanes, romano-ogivales et ogivales :**

Saint-Pierre à Anderlecht . . . . .	255
Saint-Lambert à Woluwe . . . . .	275
Saint-Clément à Watermael . . . . .	381
Sainte-Anne à Auderghem. . . . .	385
Notre Dame de la Chapelle . . . . .	265
SS.-Michel-et-Gudule . . . . .	279
Saint-Denis à Forest. . . . .	297
Notre-Dame à Laeken (chœur) . . . . .	391
Notre-Dame des Sept-Douleurs (chapelle) à Woluwe- Saint-Lambert . . . . .	379
Saint-Nicolas . . . . .	307
Notre-Dame des Victoires au Sablon. . . . .	315

**2<sup>o</sup> Eglises en Renaissance italo-flamande :**

Saint-Jean-Baptiste au Béguinage . . . . .	331
Notre-Dame aux Riches-Clares . . . . .	339
Notre-Dame de Bon-Secours. . . . .	345
La Trinité . . . . .	351

**3<sup>o</sup> Eglises de transition entre le style italo-flamand et le néo-classicisme :**

SS.-Jean-et-Etienne aux Minimes . . . . .	353
Notre-Dame du Finistère . . . . .	357

**4<sup>o</sup> Eglise néo-classique :**

Saint-Jacques-sur-Coudenberg . . . . .	359
--	-----

**5<sup>o</sup> Eglises du XIX<sup>e</sup> siècle :**

Sainte-Marie à Schaarbeek . . . . .	363
Notre-Dame à Laeken . . . . .	389
Saint-Boniface à Ixelles . . . . .	367
Saint-Joseph au Quartier-Léopold . . . . .	369
Sainte-Catherine . . . . .	371

